23.

no. 28

Edict du Roy sur LA PACIFICATION DES TROVBLES DE SON Royaume, faict le XXIII iour de Mars M. D. LXVIII. contenant aussi confirmation d'autre semblable Edict du XIX iour de Mars mil cinq cens soixãte deux.

A PARIS,
Par Rob. Estienne Imprimeur du Roy.
M. D. LXVIII.
Auec priuilege dudict Seigneur.

EDICT DV ROY SVR la pacification des troubles de son Royaume, faict le vingtroisieme iour de Mars mil cinq cens soixãte huict: contenant aussi confirmatiõ d'aultre semblable Edict du dixneufieme iour de Mars, M. D. LXII.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, Salut. Considerant les grands maulx & calamitez aduenus par les troubles & guerres, desquelles nostre Royaume a esté depuis quelque temps, & est

encores de presẽt affligé: & preuoyant la desolation qui pourroit cy apres aduenir, si par la grace & misericorde de nostre Seigneur lesdicts troubles n'estoyent promptement pacifiez: NOVS pour à iceulx mettre fin, remedier aux afflictions qui en procedent, remettre, & faire viure nos subiects en paix, vnion, repos & concorde, comme touſiours a esté nostre intention:

SÇAVOIR faisons, Que apres auoir sur ce prins l'aduis & cõseil de la Royne nostre treschere & treshonoree Dame & mere, de nos treschers & tresamez Freres les Duc d'Anjou nostre Lieutenãt general, & Duc d'Alençõ Princes de nostre sang, & autres grands & notables personnages de nostre Conseil priué: par leur aduis & conseil, pour

les cauſes & raiſons deſſuſdictes, & autres bõnes & grandes conſiderations à ce nous mouuans, Auons en confirmant entant que beſoing ſeroit de nouueau noſtre Edict de Pacification du dixneufieme Mars mil cinq cens ſoixante deux, pour eſtre obſerué en tous & chaſcun ſes poincts & articles, tout ainſi que ſi de mot à mot ils eſtoyent cy tranſcripts & inſerez, dict, declaré, ſtatué & ordonné, diſons, declarons, ſtatuons & ordonnons, voulons & nous plaiſt ce qui ſ'enſuit:

A SÇAVOIR,

QVE tous ceulx de la Religion pretẽdue reformee, ioyſſent dudict Edict de Pacification purement & ſimplemẽt, & qu'il ſoit executé en tous ſes poincts & articles ſelon ſa premiere forme & teneur, leuant &

ostant toutes restrinctions, modifications, declarations & interpretations qui ont esté faictes depuis le iour & date d'iceluy, iusques à la publication de ces presentes.

Et quant aux Gentils-hõmes & Seigneurs qui sont de la qualité de ceulx qui peuuent faire prescher en leurs maisons suyuant ledict Edict de Pacification, nous asseurãt qu'ils ne ferõt chose qui preiudicie à nostre seruice soubs couleur & pretexte desdicts presches, & n'en abuseront: Nous leuons & ostons toutes restrinctions, tant pour leur regard, que pour ceulx qui y voudront aller.

D'avantaige les Gentils-hõmes & Seigneurs du pays de Prouẽ-

ce de la qualité susdicte, ioyront du benefice dudict Edict, & pourront en ce faisant faire prescher en leurs maisons, comme ceulx des autres prouinces, estans de la susdicte qualité : & neantmoins pour le regard de la Conté & Seneschaussee dudict Prouence, il n'y aura autre lieu que celuy de Merindol.

QVE chascun de ceulx de ladicte Religion, retourneront & seront conseruez, maintenus & gardez soubs nostre protection en tous leurs biens, honneurs, estats, charges, offices & dignitez, de quelque qualité qu'ils soyent : Nonobstant tous Edicts, Lettres patentes, decrets, saisies, procedures, iugemens, sentences, arrests contre eulx, tant viuans que morts, donnez depuis le

commencement de ceſte derniere eleuation, & execution d'iceulx: Tant pour le faict de ladicte Religion, leuee & ſolde d'eſtrangers, collectes de deniers, enroollemens d'hommes, voyages & ambaſſades aux pays eſtranges, & dedãs ceſtuy noſtre Royaume, auant & durant les derniers troubles, par le commandement de noſtre Couſin le Prince de Condé, que pour les armes prinſes à ceſte occaſion, & ce qui ſ'en eſt enſuyui: Leſquels nous declarons nuls & de nul effect, ſans ce que pour raiſõn de ce eulx, ny leurs enfans, heritiers & ayans cauſe ſoyent aucunement empeſchez en la ioyſſance deſdicts biens & hõneurs, ne qu'ils ſoyẽt tenus en prendre de nous autre prouiſion que ceſdictes preſentes, par leſquelles

nous

nous mettons leurs perſonnes & biens en pleine liberté, les deſchargeant de toutes prinſes de villes, ports d'armes, aſſemblees, ſaiſies & prinſes de nos deniers & finances, eſtabliſſement de Iuſtice entre eulx, iugemens & execution d'icelle.

Et à fin qu'il ne ſoit doubté de la droicte intention de noſtredict Couſin le Prince de Condé, Auons dict & declaré, diſons & declarons, Que nous tenons & reputons iceluy noſtredict Couſin pour noſtre bon parent, fidelle ſubiect & ſeruiteur, comme de meſme nous tenõs tous les Seigneurs, Cheualiers, Gentils-hõmes, & autres habitãs des villes, cõmunautez, bourgades, & autres lieux de noſtredict Royaume, pays & obeiſſance, qui l'ont ſuyui,

ſecouru & accompaigné en ceſte preſente guerre, & durant ces tumultes, en quelque part que ce ſoit de cedict Royaume, pour nos bõs & loyaulx ſubiects & ſeruiteurs.

Et demourera noſtredict Couſin quicte & deſchargé, comme par ces preſentes ſignees de noſtre main nous le quictons & deſchargeons de tous les deniers qui ont eſté pa luy, ou par ſon commandement & ordõnance pris & leuez en nos Re ceptes generales & particulieres, quelsques ſommes qu'ils ſe puiſſen monter: & ſemblablemẽt de ceul qui ont eſté, ainſi que dict eſt, pa luy, ou de ſon ordonnance auſ pris & leuez des communautez, vi les, argenteries, rentes & reuen des Egliſes, & autres par luy en

ployez en l'occaſion de ceſte preſente guerre: Sans ce que luy, les ſiẽs, ne ceulx qui ont eſté par luy cõmis à la leuee deſdicts deniers, (leſquels, & ſemblablement ceulx qui les ont fournis & baillez, en demeureront quictes & deſchargez, & leſquels nous en quictons & deſchargeons) en puiſſent eſtre aucunement recerchez pour le preſent ny pour l'aduenir: ny auſſi pour la fabrication de la monnoye, fonte d'artillerie, cõfection de pouldres & ſalpeſtres, fortifications de villes, demolitions faictes pour leſdictes fortifications par le commandement d'iceluy noſtredict Couſin en toutes les villes de noſtre Royaume & pays de noſtre obeiſſance: & generalement de toutes autres demolitions, ſans ce qu'on en puiſſe pretendre aucune

choſe à l'aduenir: dont les corps & habitans d'icelles demeurerõt ſemblablement deſchargez, & iceulx en deſchargeõs par ceſdictes preſentes.

Et ne pourront aucuns de nos ſubiects quereler ny faire pourſuyte d'aucuns fruicts, reuenus, arrierages de rentes, deniers, & autres meubles qu'ils pretendroyent leur auoir eſté prins & leuez ſur eux, ny autres dõmaiges faicts depuis le commencemẽt de ces troubles iuſques au iour de la publication de ces preſentes faictes aux deux camps & armees: Qui ſera pour le regard du Parlement de Paris, trois iours apres la date de ceſdictes preſentes: & pour le regard des autres Parlemẽts, huict iours apres la date de ceſdictes preſentes: dedans lequel temps ſera

mandé en toute diligẽce à nos Gouuerneurs & Lieutenans generaulx, de le faire incontinent publier & obſeruer chaſcun en tous les lieux & endroicts de ſon gouuernement où il appartiendra, ſans attendre la publication deſdictes Cours: à ce que nul n'en pretẽde cauſe d'ignorance, & que plus promptement toutes voyes d'hoſtilité, prinſes & demolitions d'vne part & d'autre ceſſent. Declarãt deſapreſent que toutes demolitions, prinſes & rauiſſemens de biens meubles, & autres actes d'hoſtilité qui ſe feront depuis ledict temps, ſont ſubiects à reſtitution & reparation.

MANDONS auſſi à nos Cours de Parlemens, Que incontinent apres ledict Edict receu, ils ayẽt, tou-

tes choſes ceſſantes, à iceluy noſtredict Edict faire publier & enregiſtrer en noſdictes Cours, ſelon ſa forme & teneur : & à nos Procureurs generaulx reſpectiuemẽt d'en requerir & pourſuyure la publication, ſans y faire aucune difficulté, vſer de longueur, ny attendre de nous autre iuſſion ou mandement: pour, comme dict eſt, mettre plus prompte fin à toutes inimitiez, rãcunes & hoſtilitez.

ENTENDONS d'auantaige que la ville & reſſort de la Preuoſté & Vi conté de Paris ſoyent & demeurent exempts de tout exercice de ladicte Religion, ſuyuant le cõtenu audict Edict de Pacification, demeurant iceluy en ſa premiere force & vigueur.

Et voulons semblablement que apres la publicatiõ de cesdictes presentes faicte en nostre Cour de Parlement de Paris, & és deux camps, ceulx de ladicte Religion desarmẽt promptement & separẽt leurs forces, pour se retirer, & que les villes & places occupees soyent prõptement rendues & remises en leur premier estat & commerce, auec toutes les artilleries & munitions qui seront en nature: comme aussi les maisons des particuliers qui ont esté occupees, soyent respectiuement rendues à ceulx à qui elles appartiendront: & tous prisonniers, soit de guerre, ou pour le faict de la Religion, soyent semblablement remis en liberté de leurs personnes & biens, sans payer aucune rançon.

Et à fin que cy apres toutes occasions de troubles, tumultes & seditions cessent, & pour mieux recõcilier & vnir les intentions & volontez de nosdicts subiects les vns enuers les autres, & de ceste vnion maintenir plus facilement l'obeissance que tous nous doiuent, Auons ordonné & ordonnons, entendons, voulõs & nous plaist, que toutes iniures & offenses que l'iniquité du temps, & les occasions qui en sont suruenues ont peu faire naistre entre nosdicts subiects, & toutes autres choses passees & causees de ces presens tumultes, demeureront esteinctes, comme mortes, enseuelies & non aduenues: Defendãt tresexpressément sur peine de la vie à tous nosdicts subiects, de quelque estat & qualité qu'ils soyent, Qu'ils n'ayent

n'ayent à s'attacher, iniurier, ny prouoquer l'vn l'autre par reproche de ce qui est passé, disputer, quereler ny cõtester ensemble d'aucũ faict, offenser ny oultrager de faict ny de parolle : mais se contenir & viure paisiblemẽt ensemble, comme freres, amis & cõcitoyens : sur peine à ceulx qui y contreuiendront, & qui seront cause & motifs de l'iniure & offense qui aduiendroit, d'estre sur le chãp, & sans aultre forme de procés, punis selon la rigueur de nostre presente Ordonnance.

Et pour faire cesser tout scrupule & doubte, nosdicts subiects se departiront & desisteront de toutes associations qu'ils ont dedans & dehors ce Royaume, & ne feront doresnauãt aucunes leuees de deniers,

enroollemens d'hommes, cõgregations, ny autres assemblees que celles qui sont permises par ce present Edict, & sans armes: Ce que nous leur prohibons & defendons aussi, sur peine d'estre punis rigoureusement, & comme contempteurs & infracteurs de nos commandemens & ordonnances.

LEVR defendant en oultre tresexpressément, & sur les mesmes peines, de ne troubler, molester ny inquieter les Ecclesiastiques en la celebration du diuin seruice, ioyssance & perception des fruicts & reuenus de leurs benefices, dixmes, & tous autres droicts & deuoirs qui leur appartiennent: sans que ceulx de ladicte Religion puissent sayder, prendre ne retenir aucũ temple ou egli-

ſe deſdicts gens Eccleſiaſtiques: leſquels nous entendõs eſtre deſmaintenant remis en leurs egliſes, maiſons, biens, dixmes, poſſeſſions & reuenus, pour en ioyr & vſer tout ainſi qu'ils faiſoyent auparauãt ces tumultes, faire & continuer le ſeruice diuin & accouſtumé par eulx en leurſdictes egliſes, ſans moleſte ny empeſchement quelconque.

VOVLONS, ordonnons, & nous plaiſt, que le contenu cy deſſus, enſemble noſtredict premier Edict de Pacification, auquel ces preſentes ſe referent, & ſont cõfirmatiues d'iceluy, ſoyent inuiolablement entretenus, gardez & obſeruez par tous les lieux & endroicts de noſtre Royaume, iuſques à ce qu'il ait pleu à Dieu nous faire la grace que nos

subiects soyent reünis en vne mesme Religion.

SI DONNONS en mãdemẽt à nos amez & feaulx les gens tenans nos Cours de Parlements, Chambres de nos comptes, Cours de nos aydes, Baillis, Seneschaulx, & aultres nos Iusticiers & officiers qu'il appartiẽdra, ou leurs Lieutenãs, Que cestuy nostre present Edict & Ordonnance ils facent lire, publier & enregistrer en leurs Cours & iurisdictions, & iceluy entretenir, & faire entretenir, garder & obseruer inuiolablement de poinct en poinct, & du contenu ioyr & vser pleinement & paisiblemẽt ceulx qu'il appartiẽdra, cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire. Car tel est nostre plaisir. En tes-

moin de ce nous auons ſigné ces preſentes de noſtre main, & à icelles faict mettre noſtre ſeel. Donné à Paris le vingtroiſieme iour de Mars l'an de grace mil cinq cens ſoixante huict, & de noſtre regne le huictieſme.

Ainſi ſigné, CHARLES.

Et au deſſoubs,

Par le Roy en ſon Conſeil,

ROBERTET.

Et ſeellé ſur double queüe de cire iaulne.

LEVES, publiees & enregiſtrees, oy ſur ce, & ce requerant le Procureur general du Roy, à Paris en Parlement le vingtſeptieſme iour de Mars l'an mil cinq cens ſoixante huict.

Signé, DV TILLET.

EXTRAICT DV Priuilege.

PAR *Priuilege ſpecial du* Roy, *donné à Paris le* XXIII *iour de* Mars M. D. LXVIII, *ſigné* Par le Roy en ſon Conſeil, ROBERTET, *& ſeellé du grand ſeel dudict* Seigneur, *en cire iaulne ſur ſimple queuë: confirmatif des* Lettres *patentes dudict* Seigneur *donnees à* S. Germain *en* Laye *le* VIII. Octobre M. D. LXI. *ſignees* Par le Roy, vous Monſieur le Chancelier preſent, DE L'AVBESPINE, *ſeellees comme deſſus, & verifiees en la* Cour de Parlement *à* Paris *le* XVIII. *iour de* Feburier *audict an: Il eſt permis à* Robert Eſtienne *ſon* Imprimeur ordinaire, *d'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter ce preſent* Edict n'agueres faict pour la pacification des troubles de ce Royaume : *Sans qu'autres* Libraires *& imprimeurs, le puiſſent imprimer, ne faire imprimer, ſans ſon congé, permiſſion & conſentement, durant le temps contenu eſdictes patentes: Sur peine aux contreuenants de confiſcation de ce qu'ils en auroyẽt imprimé, & d'amende arbitraire.*